

Deux artistes investissent une pharmacie en chantier

BIENNE Le couple d'artistes Françoise et Daniel Cartier expose durant un mois dans les locaux de la pharmacie du Pont-du-Moulin, actuellement en travaux.

PAR CLARA SIDLER

Il faut crapahuter quelque peu pour atteindre l'exposition de Françoise et Daniel Cartier. Le couple biennois a installé son exposition, le temps de quelques semaines, dans les locaux de la pharmacie du Pont-du-Moulin en travaux en ce moment. A l'intérieur, on ne trouve aucun mobilier. Seules les œuvres du couple accrochées aux murs en friche. Des planches en bois ont été installées au sol pour que les visiteurs puissent se déplacer à travers les pièces. «Cela nous a pris une semaine pour rendre les lieux accessibles», commente avec un sourire Daniel Cartier. Très actifs à l'étranger, le photographe et la plasticienne, cherchaient depuis un certain temps à exposer leur travail commun à Bienne. «Mais il y a très peu de locaux disponibles», regrette Françoise Cartier. «Alors quand on a vu, cet espace vide depuis des semaines, on a profité de l'occasion», se réjouit-elle.

800 types de papiers différents

Une fois adapté aux lieux, le visiteur peut contempler, des photos qui n'en sont pas vraiment. Depuis 20 ans, le couple s'attache à produire des images, sans appareil photo. «Pour ce faire, nous travaillons uniquement avec des pellicules abandonnées», explique Françoise Cartier, qui, avec son compagnon, a récupéré, à travers le monde, 800 types de papiers photo différents. «A travers ce procédé, nous racontons l'histoire de la photographie sous un angle méconnu. On en apprend par exemple sur l'évolution des formats, de la chimie et des couleurs de la photo», avance Daniel Cartier.

On trouve donc des pellicules brunes monochromes lituanienes et russes datant de l'Union soviétique. Ailleurs, des papiers des Etats-Unis datant de la guerre du Vietnam. L'image étant manquante, le visiteur est libre de s'imaginer quelles histoires ces pellicules raconteraient aujourd'hui si elles avaient été utilisées à l'époque. «Nous avons



Françoise et Daniel Cartier exposent à la pharmacie du Pont-du-Moulin entre le 15 avril et le 12 mai. NICO KOBEL

commencé ce projet justement parce que nous avions le sentiment d'un trop-plein d'images. Selon nous, la pellicule vide raconte aussi quelque chose», commente le photographe. «On montre en quelque sorte une mémoire perdue», ajoute sa compagne.

L'exposition n'est pas uniquement composée de matériel photographique monochrome. Le couple s'est amusé à réaliser différentes expériences. En témoignent ces négatifs de meubles vénitiens datant du 19e siècle et réadaptés numériquement. Ailleurs, on trouve des images de sous-vêtement qui apparaissent en blanc sur un fond aux différentes teintes roses. «Pour ce faire, nous

avons utilisé la technique du photogramme, qui ne nécessite pas d'appareil. Normalement, il en ressort des images uniquement en noir et blanc mais nous avons détourné la technique pour obtenir de la couleur», expose Françoise Cartier.

Devant une vitrine, une grande bande photo est suspendue. Un côté face à la lumière, l'autre, dans l'ombre. «Nous verrons ainsi, avec le temps, le changement de couleur entre les deux faces», s'enthousiasme-t-elle. Car le duo imagine la photographie en constante transformation. «Tout comme nous changeons en tant qu'êtres humains», sourient les deux artistes.

Deux ans de travaux

En rénovation depuis 2017, la pharmacie du Pont-du-Moulin a dû, l'automne dernier, déménager temporairement dans des locaux situés juste en face. «Comme la planification des travaux est encore en cours, je peux me permettre de recevoir une exposition pendant quelques semaines», commente le propriétaire, Fernand Jolissaint, qui se dit amusé par l'exposition du couple. La fin des travaux est prévue pour septembre 2019.

EN
BREF

ACCIDENT

Un motard hélicoptéré à l'hôpital

Lundi, peu après 21h, un homme a été victime d'un accident de moto à la rue des Marchandises à Bienne. Selon les premières déclarations, le motard circulait sur la rue de Morat, en direction de la rue de l'Argent, quand il a bifurqué à gauche dans le parc situé derrière le Palais des Congrès. Pour une raison encore indéterminée, il est entré en collision frontale avec un mur et a été projeté au sol. Grièvement blessé, le motard a été pris en charge par des passants avant l'arrivée d'une équipe d'ambulanciers et d'un hélicoptère de la Rega. L'homme a ensuite été hélicoptéré à l'hôpital dans un état critique. La police cantonale bernoise a ouvert une enquête et recherche des témoins. Les personnes qui ont observé l'accident ou qui peuvent fournir des informations pertinentes sont priées de s'annoncer au +41 32 324 85 31. **CPB**

NEBIA

Midi,Théâtre! autour du tube

Dès aujourd'hui à 12h15 et jusqu'à vendredi, le théâtre Nebia présente le spectacle «Le Tube», dans le cadre des Midi,Théâtre!. La compagnie biennoise, L'atelier de l'inventeur, propose aux spectateurs une traversée débutant à l'entrée, dans le foyer du théâtre, et se terminant à la sortie, dans la rue. D'un bout à l'autre du tube, le spectateur sera guidé à travers un parcours auditif, visuel sensoriel et gustatif. **C-CSI**

PUBLICITÉ

24 appartements en PPE proches de la ville et de la nature à Brügg.
www.amsuedhangbrugg.ch



Beratung und Verkauf:
Steiner AG, amsuedhangbruegg@steiner.ch
T 058 445 26 41, www.steiner.ch

STEINER

Le consensus sur toutes les lèvres

AXE OUEST L'équipe centrale a tenu hier sa première séance de travail.

«La séance a été longue, mais constructive. Tout le monde a envie de privilégier la voie du consensus!» Voilà le message unanime qui ressortait hier à la clôture de la première séance de «l'équipe centrale» qui se penche sur l'avenir de la branche Ouest de l'A5. Cette équipe centrale est une petite délégation d'opposants au projet cantonal de contournement autoroutier, de partisans, et de représentants des autorités de Bienne, Nidau et de seeland.biel/bienne, placée sous la houlette de Hans Werder. Ce spécialiste en mobilité avait été choisi par le canton pour diriger le processus de dialogue ouvert autour de l'axe Ouest de l'A5 (nos éditions du 22.12.18 et du 9.2.19), destiné à

trouver une variante qui remporterait un large soutien populaire.

«Un bon état d'esprit»

«Nous avons atteint notre but», s'est réjoui Hans Werder. «Nous avons établi les règles du jeu, à savoir quelle est la fonction de l'équipe centrale et quelle est celle du groupe de dialogue, qui réunit plus de 50 personnes.» Et de préciser que l'équipe centrale avait pour mission de préparer les séances, «à l'image d'une commission parlementaire», alors que le groupe de dialogue prendrait les décisions. Les membres de l'équipe centrale ont aussi choisi que les décisions seraient prises sur le mode du consensus et non du

vote, et que la communication serait la plus transparente possible. «Ces deux points ont été unanimement soutenus», ont confirmé Roland Gurtner, porte-parole des partisans du projet général de la branche Ouest, et Mélanie Meier, porte-parole des opposants au projet. «Dans ce même état d'esprit constructif, tous les possibles sont envisageables, sans tabous. Y compris le ralliement à un projet général modifié», a précisé Roland Gurtner. Mélanie Meier a appuyé ces dires en affirmant que «ce n'est pas utopique de penser que nous trouverons un tel consensus».

Décisions en mai

La suite du travail de l'équipe centrale se fera le 13 mai, lors

d'une séance qui abordera les questions de contenu. «On se penchera sur les variantes de l'axe Ouest et sur les expertises dont nous avons besoin», a expliqué Hans Werder. Le fruit de ces deux séances sera discuté lors de la réunion du groupe de dialogue, le 27 mai, qui prendra les décisions sur la suite des opérations. «Il s'agira de définir la «road map» des travaux avant cet été. Et définir de quels experts et de quelles études complémentaires nous avons besoin pour avancer dans ce projet», a noté Hans Werder. Pour rappel, le groupe de dialogue a jusqu'à l'été 2020 pour soumettre des recommandations à transmettre au canton pour la branche Ouest. **MAS**